

Parce qu'ils permettent un partage d'émotions,
de sensations et d'initiation à la beauté,...
faites vous plaisir, faites leur plaisir,...

Ouvrez les livres aux bébés !



Médiathèque de Beaulieu, Sophie Ferragne, mars 2009.



En définitive, pourquoi des livres aux bébés ?

Pour le plaisir, et pourquoi pas !

Petite bibliographie à l'usage des parents : les livres pratiques...

- *Les livres c'est bon pour les bébés*/Marie Bonnafé, Hachette, 2003
- *Lire des livres à des bébés*/Dominique Rateau, Erés (coll. Mille et un bébés), 1998
- *Qui a lu petit, lira grand*/Rolande Causse, Plon, 2000
- *Le bébé, les livres et la cultur*/Patrick Bensoussan, Erés, 1996

... et les livres humoristiques !

- *Comment apprendre à ses parents à aimer les livres pour enfants*/Alain Serres, Rue du Monde, 2008
- *Tout est bon dans le bébé, texte volé à la Bruyère*/ill. Nicole Claveloux, Harlin Quist, 1997
- *Catalogue de parents : pour les enfants qui veulent en changer : collection automne-hiver-printemps-été : livraison en quarante tuteurs.../Claude Ponti, Ecole des loisirs, 2008.*
- Illustrations empruntées à N. Claveloux et C. Ponti.



Y a-t-il des genres précis correspondant à des âges précis ?

On peut montrer et raconter toutes sortes de livres à un très petit enfant, pourvu qu'on soit à l'aise. Il faut savoir allier le **bon sens** et l'**audace**. Et puis, ne soyons pas obsédés par la compréhension : le sens n'est pas toujours là on le croit, comme on le croit et nous fermons souvent des portes en son nom. Mieux vaut varier que classer. Il faut savoir se faire confiance et faire confiance à son bébé.



Si mon bébé ne s'intéresse pas au livre, que faire ?

Le véritable « intérêt » est difficile à détecter chez un bébé. De toute façon, il faut surtout vaincre son angoisse, ne rien imposer, et savoir rester disponible pour le moment opportun... qui finira bien par arriver.

Quel est le meilleur livre pour les tout petits ?

Le meilleur des livres pour les tout petits, c'est celui que l'on a **envie de partager** avec son bébé, simplement pour le plaisir de chacun.



A quel âge donner des livres à un bébé ?

On ne peut pas fixer un âge précis. Dès la naissance, on peut chanter, dire des enfantines et, surtout, **lui parler**. Mais pour les livres, l'adulte doit se sentir prêt, lui aussi... tout en sachant que très tôt (avant un an), c'est très bien.



Faut-il lire le texte du livre ou bien raconter l'histoire ?

Il faut faire ce qui nous rend le plus heureux ; si les deux techniques diffèrent dans leurs effets, elles sont d'égal intérêt. Lire, c'est **oraliser du langage écrit**, immobile, immuable ; raconter, c'est traduire l'histoire avec ses propres mots, sa personnalité. On transmet davantage de soi lorsqu'on raconte que lorsqu'on lit.



Faut-il mettre beaucoup de livres à la disposition du bébé ?

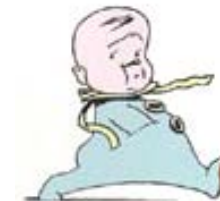
La quantité est un aspect secondaire : certains enfants (surtout accompagnés) font avec un seul livre ce que d'autres ne feront pas avec cent. Mais le nombre permet au petit de trouver plus facilement son ou ses livres préférés ; il permet aussi la variété, et évite de s'enfermer dans un seul type, un seul genre, un seul graphisme...

Les livres sans texte sont-ils plus simples ?

Il faut se méfier des apparences : ce peut être aussi faux que vrai. Ces livres fonctionnent selon un enchaînement plus ou moins complexe des images. Si l'adulte « parle » l'histoire pour l'enfant, il traduit le dessin en mots ; s'il se tait, le bébé fabriquera autre chose... à lui.

L'imagier est-il le premier livre pour bébé ?

Dans un décor généralement dépouillé, les imagiers centrent l'intérêt sur un objet ; ils sont souvent petits et cartonnés, donc solides et maniables. Les imagiers nous **rassurent** : ils sont simples et invitent à **nommer les choses**. Mais ils peuvent être moins riches, voire réducteurs ; leur fonction est différente de celles des autres albums auxquels il est bon de les mêler au plus vite.



Je crois que j'ai tout faux, ça n'a pas marché !

Comment sait-on ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas ? Heureusement que les recettes sont faillibles et que les parents ne sont pas parfaits : c'est ce qui permet à l'enfant de devenir une personne et puis, la lecture se construit aussi dans la transgression... alors...

L'image est-elle plus importante que le texte pour les bébés ?

Les deux langages s'entremêlent pour créer une foule de sens possibles. L'image est jaillissante, le texte est délivré par l'adulte : l'un et l'autre sont importants. De surcroît le bébé rêve sur le texte typographié.



Les livres en plastique, en bois, en tissu, etc... sont-ils vraiment des vrais livres ?

L'espace entre le jouet et le livre est aboli par les livres en matériau différent et les livres-objets. Ils contiennent une trame, celle des sensations enchaînées qu'ils permettent d'exprimer : c'est la **naissance même du langage**. On peut préférer les plus astucieux d'entre eux, ceux qui ne se limitent pas à l'impression d'un dessin sur un support autre que le papier, ceux qui donnent un sens à la matière.

Alors tous les livres se valent-ils ?

Nous ne le pensons pas. Il y a des livres de création... et les autres. Véritables œuvres d'artistes, certains livres, par leur sens tricoté, stimulent davantage, dès le plus jeune âge, la **sensibilité** et l'**imaginaire**. Mais chaque enfant est unique, chaque moment est unique, chaque circonstance de lecture est unique. Le choix du livre est équilibré entre ces deux aspects, universel et individuel. **Oser l'aventure, offrir l'ouverture.**

Les livres doivent-ils surtout parler aux petits de ce qu'ils connaissent déjà ?

Les histoires de la vie quotidienne, les histoires vécues permettent de retrouver des **situations connues**, mais le bébé « reconnaît déjà dans les livres des choses qu'il n'a jamais vues car il y projette son imaginaire. En proposant toutes sortes de livres aux petits, on leur permet la nécessaire **prise de risque** de la lecture.



Pourquoi les petits veulent-ils, le plus souvent, rapporter à la maison (de la bibliothèque, de la librairie...) le livre qu'ils ont déjà à la crèche, à l'école...

C'est le trésor secret d'une répétition rassurante : il nous dit que le livre est encore un objet à part, qu'il peut abolir le temps et l'espace. Il nous dit aussi combien notre enfant aime et a besoin de ce livre. C'est dans la répétition que l'enfant se construit, entre autre, au monde de la lecture. Il n'est pas nécessaire de changer l'histoire, tout juste de respecter l'harmonie entre la demande de l'enfant et la disponibilité (lassitude) de l'adulte. Un enfant sait se passer tout seul d'une histoire dont il s'éloigne ; il sait retrouver tout seul une histoire qui le concerne ou lui fait revivre l'émotion des lectures passées.